

rallumer son flambeau. Mais, pour bien des raisons qu'il est facile d'apprécier, cette renaissance a été très incomplète ; aussi les manuscrits sanscrits du nord sont-ils fautifs et frustes, eu égard aux riches et précieux dépôts des provinces méridionales.

Or M. Jacolliot a eu ceux-ci à sa disposition, et l'on comprend sans peine maintenant comment il a pu savoir les merveilleuses choses qu'il nous apprend sans que les savants anglais aient été à même de les connaître. Quant aux manuscrits que renferment les bibliothèques d'Europe, et bien qu'ils aient été amassés au hasard dans toutes les provinces de l'Inde, ils ne pouvaient contribuer à ce qu'on le prévint dans ses découvertes, attendu que — M. Jacolliot nous l'affirme à vingt reprises — le sens en est hors de la portée de ceux qui ne vont pas dans l'Inde même demander aux brâhmanes de les leur expliquer.

Malheureusement pour cette ingénieuse théorie, M. Jacolliot nous dit quelque part<sup>1</sup> que la province de Tandjore est une de celles où s'est conservée l'antique civilisation et les livres antiques. Pour lui cette fois le silence eût été d'or : cette simple indication jetée en passant et qui n'a l'air de rien, permet à elle seule de battre en brèche tout son édifice. Il vient de paraître en effet, par les soins d'un savant anglais, M. Burnell, un catalogue de la bibliothèque de la capitale de cette province. Ce beau travail, exécuté avec toute la rigueur des méthodes européennes et qui contient l'analyse abrégée de plus de dix mille ouvrages, ne nous en signale aucun pourtant qui permette de croire que le sud ait autre chose de très important à nous apprendre sur l'antique civilisation brahmanique, que ce que nous en savions déjà par les livres que M. Jacolliot appelle ceux du nord, par opposition aux livres du midi.

La publication de ce catalogue suffit donc pour établir clairement la nullité des raisons sur lesquelles s'étaye M. Jacolliot pour expliquer l'étendue unique de son savoir en matière d'archéologie et de philologie indoues, et les conséquences merveilleuses qu'il lui a été donné d'en tirer le premier.

M. Jacolliot aurait-il donc voulu tout simplement faire œuvre

<sup>1</sup> *Les Fils de Dieu*, p. 22.